

Sa gaieté était proverbiale, sa conversation spirituelle, animée, quelquefois même un peu bruyante, mais toujours marquée par le plus grand respect pour la charité chrétienne et pour les convenances ecclésiastiques.

La politesse de ses manières n'était pas moins remarquable, et il pouvait au besoin figurer avec distinction dans la plus haute société. Nul ne suspecta jamais sa franchise, sa loyauté et sa droiture ; et si, dans nos récentes discussions, il parut subir pendant quelque temps l'influence de certaines idées, il sut montrer plus tard par des paroles et surtout par des actes énergiques combien il était attaché au principe d'autorité, le seul en définitive qui soit parfaitement sûr pour le clergé tout aussi bien que pour les simples fidèles.

Que dire de sa grande douceur ? Qu'elle ait été le résultat de son tempérament naturel ou le fruit d'efforts sur sa volonté, on est contraint d'avouer qu'il fut doux et pacifique jusqu'à l'excès, humainement parlant au moins. Lui-même l'avoue sans détour dans son propre portrait qu'il a tracé de sa main :

Fut-il grand conquérant ? l'histoire n'en dit rien !
Mais en ce cas, le doute est facile à résoudre,
Puisqu'il est bien connu qu'il n'aimait pas la poudre !
Dans les moindres dangers, prudent jusqu'à l'excès
Il signait des traités toujours avec succès.
Aux menaces de guerre il se montrait paisible....

— *Le Congrès XI.*

Aussi sa vie entière, surtout sa vie de curé de Québec, s'est-elle écoulée dans un calme parfait, qui a pu peut-